

# Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-dix

*La citadelle de l'âme : comprendre l'intronisation divine et la transformation dans un contexte prophétique*

Jeff Pippenger

2024-03-31

La clé pour identifier la Russie comme la puissance qui a déclenché la guerre ukrainienne en 2014 est la « forteresse », qui est la tête, ou la capitale du royaume. Le temple humain se compose de la tête et du corps. La tête est la nature supérieure, et le corps est la nature inférieure. Les « sept temps » qui prirent fin en 1844 devaient alors être joints à Jérusalem, qui était la tête de Juda. Dans le temple de Jérusalem se trouvait le trône du roi, qui est la tête de Jérusalem, laquelle était la tête de Juda. La combinaison de la Divinité avec l'humanité, représentant le scellement des cent quarante-quatre mille, est figurée comme la réception de la « pensée de Christ ». La pensée est la nature supérieure, et elle est donc la « tête ».

Lorsque ceux que Daniel représente voient la vision féminine qui les amène à se transformer à l'image du Christ, ils ont reçu la pensée de Christ, qui est le second Adam et qui est spirituel. À ce moment-là, leur pensée charnelle littérale, qu'ils ont héritée du premier Adam après qu'il est tombé et a inversé l'ordre de sa création, est crucifiée. La pensée charnelle qui fait la guerre à la loi de Dieu, qu'ils ont reçue sans aucun choix de leur part à leur naissance, est remplacée par la pensée de Christ, qu'ils reçoivent par leur propre choix, et qui est parfaitement obéissante à la loi de Dieu. Leur nouvelle pensée et la pensée de Christ ne forment alors qu'une seule pensée, et toutes deux résident ensemble sur le trône dans les lieux célestes. Il existe un lieu dans le temple où se trouve le trône de Dieu, et les êtres humains, créés à l'image de Dieu, ont dans le temple une place spécifique, destinée à la présence de Dieu.

Ce lieu ne se trouve pas dans leur nature inférieure, représentée par le royaume du Nord. Il se trouve dans le lieu représenté par le royaume du Sud, c'est là que Dieu a choisi de placer son nom, qui est son caractère. Le lieu est à Jérusalem; or, en tant que capitale de Juda, Jérusalem est la tête, et la tête de la capitale, c'est le roi. Et Jérusalem a été choisie pour être la capitale, mais elle a aussi été choisie comme le lieu où Dieu placerait son temple. Puis, dans son temple, il a placé son trône. Le royaume du Sud représente la nature supérieure de l'homme, mais il possède aussi une salle du trône particulière pour le roi. Sœur White appelle cet endroit la « citadelle » de l'âme. Une citadelle, par définition, est une forteresse.

Il faut donner tout le cœur à Dieu, sinon la vérité de Dieu n'aura pas d'effet sanctifiant sur la vie et le caractère. Mais c'est un triste fait que beaucoup de ceux qui professent le nom du Christ ne lui ont jamais donné leur cœur dans la simplicité. Ils n'ont jamais connu la contrition d'un abandon total aux exigences du christianisme, et il en résulte que la puissance transformatrice de la vérité n'est pas dans leur vie; l'influence profonde et adoucissante de l'amour du Christ ne se manifeste pas dans la vie et le caractère. Mais quel travail pour nourrir le troupeau de Dieu pourrait être accompli si les pasteurs étaient crucifiés avec Christ, et s'ils

vivaient pour Dieu afin de coopérer avec le Souverain Pasteur du troupeau ! Le Christ appelle les hommes à travailler comme il a travaillé. On a besoin d'un témoignage plus profond, plus puissant, plus contraignant, sur la puissance de la vérité telle qu'elle se voit dans la piété pratique de ceux qui professent y croire. L'amour du Sauveur dans l'âme conduira à un changement net dans la manière dont les ouvriers oeuvrent pour les âmes de ceux qui périssent. Lorsque la vérité occupe la citadelle de l'âme, le Christ est intronisé dans le cœur, et l'agent humain peut alors dire : 'Je suis crucifié avec Christ; néanmoins, je vis; et ce n'est plus moi qui vis, mais Christ vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.' Review and Herald, 9 octobre 1894.

La « citadelle de l'âme » est le lieu où « Christ est intronisé ». L'intronisation de Christ s'accomplit lorsque la chair est crucifiée, et la chair, selon la définition de Paul, est la nature inférieure, et elle est le royaume du Nord. C'est pourquoi la prophétie du royaume du Nord n'atteignit que 1798. La nature inférieure ne peut être unie à la Divinité ; elle doit être changée en un instant, en un clin d'œil, lors de la seconde venue. Le royaume du Sud, qui contenait la « tête » qu'était Jérusalem, et la « tête » qu'était le sanctuaire, s'étendit jusqu'en 1844, car il représentait la nature supérieure qui pouvait choisir de crucifier la chair et, par la foi, entrer dans la citadelle du lieu très saint, et s'asseoir sur le trône avec Christ. Le lieu où cette union, et cette intronisation, ont lieu se trouve dans la citadelle du temple humain. Le verset dix du chapitre onze définit la tête comme la forteresse, mais cette vérité n'est établie qu'avec le témoignage d'Ésaïe, lequel exige que la vérité concernant la forteresse (citadelle) soit comprise dans ses applications externes et internes.

La parole de Dieu doit être notre nourriture spirituelle. « Je suis le pain de vie », dit le Christ ; « celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » Le monde périt faute de vérité pure, sans mélange. Le Christ est la vérité. Ses paroles sont la vérité, et elles ont une signification plus profonde qu'il n'y paraît à la surface, ainsi qu'une valeur qui dépasse leur apparence sans prétention. Les esprits vivifiés par le Saint-Esprit discernent la valeur de ces paroles. Lorsque nos yeux sont oints du saint collyre, nous serons capables de déceler les précieux bijoux de la vérité, même s'ils sont enfouis sous la surface.

La vérité est délicate, raffinée, élevée. Lorsqu'elle façonne le caractère, l'âme grandit sous son influence divine. Chaque jour, la vérité doit être accueillie dans le cœur. Ainsi nous nous nourrissons des paroles du Christ, qu'il déclare être esprit et vie. L'acceptation de la vérité fera de quiconque la reçoit un enfant de Dieu, un héritier du ciel. La vérité chérie dans le cœur n'est pas une lettre froide et morte, mais une puissance vivante.

La vérité est sacrée, divine. Elle est plus forte et plus puissante que toute autre chose dans la formation d'un caractère à la ressemblance du Christ. En elle se trouve la plénitude de la joie. Lorsqu'elle est chérie dans le cœur, l'amour du Christ est préféré à l'amour de tout être humain. C'est cela, le christianisme. C'est l'amour de Dieu dans l'âme. Ainsi, la vérité pure, sans mélange, occupe la citadelle de l'être. Les paroles s'accomplissent : « Je vous donnerai aussi un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. » Il y a une noblesse dans la vie de celui qui vit et œuvre sous l'influence vivifiante de la vérité. Review and Herald, 14 février 1899.

Cette vision de l'histoire prophétique, au chapitre onze de Daniel, commence lorsque le verset deux, et le sixième président, le plus riche, s'alignent avec la tête, qui est la Russie, aux versets onze à quinze. Dans cette histoire, le sixième président deviendra le huitième, qui est issu des sept, et il régnera lorsque l'Église et l'État aux États-Unis s'uniront et consommeront leur fornication impie au verset seize, lors de la loi dominicale qui vient bientôt.

L'étendard qui doit alors être dressé sera confondu et mourra pendant une période de trois jours et demi, ce qui, dans Daniel, chapitre dix, équivaut à vingt et un jours. Au terme des vingt et un jours de deuil pour Daniel — ce qui correspond à l'achèvement des trois jours et demi de mort dans la rue pour les deux témoins, ceux de la vallée d'Ézéchiël, des ossements secs et morts — il y a un message prophétique qui ramène les morts à la vie. Dans Daniel, chapitre dix, ce processus est représenté par trois étapes.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois, comme j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel; alors je levai les yeux et regardai, et voici: un certain homme, vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz. Son corps aussi était comme le béryl, et son visage comme l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds, semblables par la couleur à de l'airain poli, et la voix de ses paroles comme la voix d'une multitude. Et moi, Daniel, je vis seul la vision; car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision; mais un grand tremblement tomba sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher. Je demurai donc seul, et je vis cette grande vision, et il ne me resta plus de force; car ma splendeur se changea en corruption, et je ne gardai aucune force. Cependant, j'entendis la voix de ses paroles; et, lorsque j'entendis la voix de ses paroles, je tombai dans un profond sommeil, le visage contre terre. Et voici, une main me toucha et me mit à genoux, les paumes des mains au sol. Et il me dit: Ô Daniel, homme bien-aimé, comprends les paroles que je te dis, et tiens-toi debout; car je suis maintenant envoyé vers toi. Et, lorsqu'il m'eut adressé cette parole, je me tins debout en tremblant. Puis il me dit: Ne crains pas, Daniel; car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu à cause de tes paroles. Mais le chef du royaume de Perse m'a résisté pendant vingt et un jours; et voici, Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Maintenant, je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours; car la vision concerne encore des jours lointains. Daniel 10:4-14.

Daniel est à la fin des vingt et un jours de deuil lorsqu'il reçoit la vision du Christ et qu'il entend les paroles du Christ. La vision de la Parole de Dieu, à la fois visible et prononcée, produit une séparation en deux classes, et Daniel était mort dans la rue, car il était « dans un profond sommeil ».

Après ces paroles, il leur dit: Notre ami Lazare s'est endormi; mais je vais pour le réveiller. Les disciples lui dirent alors: Seigneur, s'il dort, il se portera bien. Jésus parlait de sa mort; mais eux pensèrent qu'il parlait du repos que donne le sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement: Lazare est mort. Jean 11:11-14.

Puis Daniel fut touché par Gabriel pour la première fois; celui-ci l'informa de la lutte politique qui se déroulait pendant que Daniel était mort (endormi), ainsi que du fait qu'il allait maintenant donner l'interprétation de la vision qui venait de transformer Daniel à l'image du Christ. Il va ensuite être touché une seconde fois, par le Christ lui-même.

Et lorsqu'il m'eut adressé de telles paroles, je baissai le visage vers la terre et je devins muet. Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils des hommes toucha mes lèvres; alors j'ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi: Ô mon seigneur, à cause de la vision, mes douleurs se sont abattues sur moi, et je n'ai plus de force. Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur? Pour moi, aussitôt il ne resta plus aucune force en moi, et il ne demeura plus de souffle en moi. Daniel 10:15-17.

Ceci est parallèle à la première prophétie d'Ézéchiel au chapitre trente-sept, car, dans les deux prophéties qu'Ézéchiel est chargé d'adresser aux ossements morts dans la vallée, la première façonne les corps, mais ils n'ont alors pas de souffle, ni la force d'une puissante armée. C'est lors de la seconde prophétie d'Ézéchiel que les corps reçoivent le souffle des quatre vents et se lèvent comme une puissante armée, et, au deuxième toucher de Daniel, « il ne restait plus de force en moi, ni de souffle ». Puis Daniel est de nouveau touché, une troisième fois au total, et une deuxième fois par Gabriel.

Alors, de nouveau, quelqu'un ayant l'apparence d'un homme vint et me toucha, et il me fortifia, et il dit: Ô homme très aimé, ne crains point; que la paix soit avec toi; sois fort, oui, sois fort. Et lorsqu'il m'eut parlé, je fus fortifié, et je dis: Que mon seigneur parle; car tu m'as fortifié. Daniel 10:18, 19.

Le troisième toucher de Daniel, c'est la deuxième prophétie d'Ézéchiel, qui fait se lever les corps sur leurs pieds comme une armée puissante. Sa prophétie s'adresse à un peuple qui reconnaît qu'il est mort, car ce peuple était en deuil, comme Daniel.

Alors il me dit : Prophétise au vent, prophétise, fils de l'homme, et dis au vent : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, ô souffle, et souffle sur ces tués, afin qu'ils vivent. Je prophétisai comme il me l'avait commandé, et le souffle entra en eux, et ils vécurent, et ils se tinrent sur leurs pieds, une armée très nombreuse. Puis il me dit : Fils de l'homme, ces os sont toute la maison d'Israël : voici, ils disent : Nos os sont desséchés, et notre espérance est perdue ; nous sommes retranchés. Ézéchiel 37:9-11.

Le Seigneur ordonne à Ézéchiel de prophétiser, et il leur dit que le témoignage de la maison d'Israël est qu'ils sont morts, sans espérance et retranchés. Ils sont en deuil, comme l'était Daniel, parce qu'ils sont déçus par l'échec de la prédiction du 18 juillet 2020, et dans cet état, il est dit à Ézéchiel de prophétiser.

C'est pourquoi prophétise et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, ô mon peuple, j'ouvrirai vos tombeaux, je vous ferai remonter de vos tombeaux et je vous ferai entrer dans le pays d'Israël. Vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'aurai ouvert vos tombeaux, ô mon peuple, et que je vous aurai fait remonter de vos tombeaux; je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez, et je vous placerai dans votre propre pays; alors vous saurez que moi, l'Éternel,

j'ai parlé et que je l'ai accompli, dit l'Éternel. Ézéchiel 37:12-14.

Le Seigneur, qui est Michel l'archange, ouvre leurs tombeaux, et les deux témoins d'Apocalypse 11 sont alors ressuscités, reçoivent le Saint-Esprit et se tiennent debout, de même que le Saint-Esprit est donné à ceux qui se tiennent debout lorsqu'ils sont tirés hors de leurs tombeaux dans la seconde prophétie d'Ézéchiel.

Et après les trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte tomba sur ceux qui les voyaient. Apocalypse 11:11.

Ces deux témoins sont représentés comme Moïse et Élie, et Moïse a également été ressuscité par la voix de l'archange.

Cependant Michel l'archange, lorsqu'il contestait avec le diable au sujet du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais dit: Que le Seigneur te réprime. Jude 1:9.

Michael, le Prince et l'Archange, est Celui qui est venu et a aidé Gabriel dans Daniel, chapitre dix, et c'est Sa voix qui appelle les hommes et les femmes à la vie.

Car le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un cri, avec la voix de l'archange et avec la trompette de Dieu, et les morts en Christ ressusciteront les premiers. 1 Thessaloniens 4:16.

Les trois attouchements de Daniel représentent la transition du mouvement laodicéen du troisième ange vers le mouvement philadelphe du troisième ange, et, dans Daniel dix, la vision qui accomplit la transition de l'image de Laodicée à l'image de Philadelphie est représentée par l'histoire prophétique exposée au chapitre onze. Cette vision est représentée par Ézéchiel comme la vision de l'islam du troisième malheur. En 2014, la Russie a initié la seconde guerre par procuration. En 2015, le président le plus riche a commencé ses efforts pour devenir le sixième président.

En 2020, ce président, représentant la corne républicaine, a été tué par la bête athée « woke » de l'abîme sans fond, et la même année la corne protestante laodicéenne a également été abattue. En 2023, les deux cornes sont revenues à la vie, commençant toutes deux leur transition vers le huitième qui est des sept. L'une opérant sa transition vers l'image politique de la bête, alors que l'Église et l'État sont réunis aux États-Unis, et l'autre corne passant de l'image de Laodicée à l'image du Christ. Toutes deux seront élevées lors de la loi du dimanche imminente. L'une deviendra « Alexandre le Grand », le premier roi des dix rois qui donnent leur septième royaume à la prostituée de Rome, et l'autre sera élevée comme un étendard.

La vision qui produit ces deux transitions est l'histoire qui se déroule entre le 11 septembre 2001 et la loi du dimanche. Le verset onze du chapitre onze de Daniel est spécifiquement identifié dans le contexte selon lequel si vous ne croyez pas, vous ne serez pas établis.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

Les règles bibliques doivent être le guide de la vie quotidienne. La croix du Christ doit être le thème, révélant les leçons que nous devons apprendre et mettre en pratique. Le Christ doit être introduit dans toutes les études, afin que les étudiants s'abreuvent de la connaissance de Dieu et puissent Le représenter dans leur caractère. Son excellence doit être notre objet d'étude dans le temps comme dans l'éternité. La parole de Dieu, prononcée par le Christ dans l'Ancien et le Nouveau Testament, est le pain du ciel; mais beaucoup de ce qu'on appelle la science ressemble à des mets d'invention humaine, une nourriture frelatée; ce n'est pas la vraie manne.

Dans la Parole de Dieu se trouve une sagesse incontestable, inépuisable — une sagesse qui a pour origine, non le fini, mais l'Esprit infini. Mais une grande partie de ce que Dieu a révélé dans sa Parole demeure obscure aux hommes, parce que les joyaux de la vérité sont enfouis sous les décombres de la sagesse et des traditions humaines. Pour beaucoup, les trésors de la Parole restent cachés, parce qu'on ne les a pas recherchés avec une persévérance ardente jusqu'à ce que les préceptes d'or soient compris. La Parole doit être scrutée afin de purifier et de préparer ceux qui la reçoivent à devenir membres de la famille royale, enfants du Roi céleste.

L'étude de la parole de Dieu devrait prendre la place de l'étude de ces livres qui ont entraîné les esprits dans le mysticisme et les ont éloignés de la vérité. Ses principes vivants, tissés dans nos vies, seront notre protection dans les épreuves et les tentations; son enseignement divin est la seule voie vers la réussite. Lorsque l'épreuve se présentera à chaque âme, il y aura des apostasies. Certains se révéleront traîtres, emportés, hautains et se suffisant à eux-mêmes, et se détourneront de la vérité, faisant naufrage quant à la foi. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas vécu « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Ils n'ont pas creusé profondément et affermi leur fondement.

Lorsque les paroles du Seigneur, transmises par Ses messagers choisis, leur sont présentées, ils murmurent et estiment que la voie est rendue trop étroite. Dans le sixième chapitre de Jean, nous lisons qu'on en tenait certains pour des disciples du Christ, mais qui, lorsque la vérité simple leur fut présentée, en furent mécontents et ne marchèrent plus avec Lui. De même, ces étudiants superficiels se détourneront du Christ. Témoignages, volume 6, 132.